

NOUVEAUX ACCORDS

Expérimenter le futur des contrats de ville

Pour une géographie prioritaire de l'adaptation au dérèglement climatique

Synthèse de l'atelier dé-contracté n°5
Le 17/10/23 - 70 participant.e.s
Animé par Manon Loisel et Nicolas Rio de Partie Prenante

LE PROGRAMME NOUVEAUX ACCORDS



Penser l'avenir des contrats de ville à partir du terrain

Des temps d'échange entre les chevilles ouvrières du contrat de ville que vous êtes pour croiser les expériences de terrain et prendre un peu de recul. Notre terrain, c'est votre quotidien !

Dans le cadre d'un partenariat entre la 27e Région et l'ANCT

Un an de recherche-action qui se déploie dans trois territoires (Aix Marseille Provence Métropole, Communauté Urbaine de Dunkerque et Vitry-le-François), en lien avec les centres ressources et l'IRDSU pour tester les marges d'évolutions du contrat :

<https://www.la27eregion.fr/nouveaux-accords/> ;

Regarder l'objet contrat avec un œil neuf pour en interroger la fonction et le potentiel
au lieu de s'enfermer dans les contraintes de calendrier et de procédures

POURQUOI UN ATELIER SUR LES QPV ET L'ADAPTATION AU DÉRÈGLEMENT CLIMATIQUE ?

La transition écologique est un **sujet central** pour les prochains contrats de ville, mais elle est souvent **difficile à aborder localement** : trop techno, souvent en décalage avec les besoins exprimés sur le terrain, parfois enfermée dans des ateliers de sensibilisation moralisateurs...

Et pourtant, le dérèglement climatique est **une réalité bien présente dans les quartiers populaires**. Autant, voire peut-être même plus qu'ailleurs ! C'est en tout cas l'hypothèse que nous avons voulu mettre en discussion à partir du vécu des canicules (partie 1).

Pour y faire face, cela nécessite d'initier le dialogue entre les acteurs de la politique de la ville et ceux des politiques de transition. **Faire alliance** pour prendre en compte le poids des **inégalités** urbaines et des **discriminations** raciales dans l'élaboration des stratégies d'adaptation au dérèglement climatique, comme dans leur mise en œuvre (partie 2).

LES QUARTIERS À 50°C

Retour sur le vécu des canicules en QPV



Dans les quartiers populaires, les effets du dérèglement climatique sont accentués par la précarité des habitants et la difficulté d'accès aux espaces de fraîcheur. Ce n'est pas la même chose de vivre une canicule quand on passe l'été dans une barre HLM et quand on habite en centre-ville ou dans le périurbain.

Pour penser les stratégies d'adaptation à hauteur des habitants des QPV, il faut d'abord se replonger dans l'expérience vécue. De manière à prendre la mesure du cumul des difficultés que les canicules à répétition révèlent et provoquent. On pourrait d'ailleurs faire le même exercice pour l'hiver 2023 avec le vécu de la précarité énergétique.

La double-peine face aux canicules : avoir un logement mal isolé dans un îlot de chaleur

Une **mauvaise isolation** des logements (malgré les efforts de la rénovation urbaine), accentuée par la **précarité** de leurs occupants

- « *On a encore beaucoup de passoires thermiques dans nos QPV, notamment sur le parc privé. Avec une problématique particulière pour les propriétaires âgés qui n'ont pas rénové leur logement.* » Metz
- « *Il reste beaucoup de QPV avec de forts besoins en rénovation énergétique qui ne sont pas couverts par un périmètre ANRU, avec des besoins d'investissement colossaux.* » Cœur d'Essonne

Des quartiers populaires souvent **peu dotés en espaces verts**, marqués par le phénomène des îlots de chaleur

- « *Lors des canicules on a beaucoup d'ouvertures sauvages de bouches à incendie. C'est dangereux et ça gaspille un grand volume d'eau, mais ça témoigne du besoin dans un milieu urbain très minéral* » Grand Orly Seine Bièvre
- « *On a la chance d'avoir des quartiers très verts, avec beaucoup de végétation en pied d'immeuble* » Metz / « *Le problème, c'est que la résidentialisation mise en œuvre avec le NPNRU tend à réduire les espaces verts pour les remplacer par du petit collectif* »

La précarité
énergétique **1/3**
touche
des ménages résidant
en logement social
Source : ANRU

70% Des
habitants
des QPV
disent avoir trop chaud
l'été contre 56% pour le
reste de la population
Source : Fondation Abbé Pierre 2022

L'effet-cocktail des canicules en QPV : une vulnérabilité qui s'explique aussi par la sociologie des quartiers

Une surreprésentation des **personnes vulnérables** :

personnes âgées isolées, familles avec des jeunes enfants...

- « *On a du mal à repérer les plus vulnérables, notamment du côté des personnes âgées. Il y a bien un registre tenu par le CCAS suite à la canicule de 2003, mais il y a encore beaucoup d'habitants isolés qui passent **sous les radars**.* » Toulouse

Une occupation des logements plus élevée qu'ailleurs, notamment sur la période estivale

- « *L'été la plupart **des équipements sont fermés** car les professionnels sont en congés. Mais les habitants sont là, eux !* » Saint-Etienne
- « *C'est sans doute pour les familles monoparentales avec de jeunes enfants que les canicules sont le plus difficiles à vivre. Surtout l'été quand il n'y a plus d'école et peu d'activités.* »

160%
surmortalité

pour la canicule de 2003
en Seine-Saint-Denis
par rapport à la
moyenne française

Source : INSERM

L'inégalité d'accès à la fraîcheur : quand la canicule accentue le sentiment d'enfermement dans le quartier

« La canicule accentue l'enfermement psychologique qui bloque les personnes à l'intérieur des quartiers. On s'est rendu compte que les habitants des QPV utilisent très peu les piscines. Quand les jeunes y vont, **ils sont stigmatisés** par les autres usagers. » Metz

« Ici on a la montagne et la forêt à 20 min de voiture : même si c'est proche, **les gens n'ont pas le réflexe** d'y aller » Saint-Etienne

« Avec les restrictions budgétaires, on manque d'animateurs et d'associations pour organiser des sorties sur la période estivale. Les jeunes sont laissés à eux-mêmes, et la canicule accentue l'impression que les habitants sont abandonnés à leur sort. » Saint-Etienne

« Il faut relier l'expérience des canicules à celle du **confinement**. C'est l'accumulation des crises qui accentue un sentiment d'enfermement pour les habitants des QPV. » Val d'Oise

62%

des habitants de QPV disent avoir des **difficultés à trouver des endroits frais** en cas de canicule contre 48% de la population générale

Source : Sondage Harris interactive pour l'ANRU, 2022

La hausse des conflits d'usage : quand le cumul entre chaleur et densité devient source de tension

« Chez nous l'ampleur des canicules est limitée. Mais la chaleur exacerbe les tensions de voisinage, notamment sur **l'usage nocturne des espaces publics**. Les habitants sont davantage dehors et restent plus tard le soir, ce qui peut être source de nuisances pour d'autres. » Caen

« La **surpopulation des logements** fait que les gens sont beaucoup dehors. Et comme on manque d'animations pour les enfants, cela passe par une occupation de l'espace public. La canicule agit comme une poudrière. » Grand Paris Grand Est

« On a un problème de **saturation des piscines** lors des pics de chaleur. ça crée des files d'attente qui sont difficiles à gérer car les habitants sont sous pression. » Rennes

« Ici les conflits se concentrent sur l'usage des plans d'eau, en périphérie de l'agglomération. Les habitants des petites communes voient d'un mauvais œil l'arrivée de ces jeunes, souvent racisés, qui débarquent de la ville. ça accentue les phénomènes de **discriminations**. » Grenoble

3 fois +
de logements suroccupés
dans les QPV (7%) que la
moyenne en France (2,5%)

Source : Etude CEREMA, ANCT, DGALN,
CNFPT, données 2019

Chicago 1995 : autopsie sociale d'une catastrophe



Plusieurs participants ont évoqué le livre écrit en 2002 par le sociologue Eric Klinenberg.

Faisant l'autopsie d'une catastrophe ayant causé la mort de plus de 700 personnes, le sociologue américain montre en quoi elle est liée aux **défaillances de l'action publique locale**.

Tous les habitants ne sont pas à égalité face au choc climatique. Les personnes décédées durant la canicule sont en grande majorité **noires, pauvres, âgées et/ou isolées**.

S'interrogeant sur le différentiel de mortalité entre deux quartiers populaires, il souligne aussi l'importance des **solidarités de proximité** pour faire face aux canicules.

FAIRE ALLIANCE pour accélérer l'adaptation et mieux prendre en compte les inégalités



L'expérience des canicules le montre : les quartiers populaires ont besoin d'une politique volontariste d'adaptation au réchauffement climatique. Or pour l'instant, les acteurs de la transition restent les grands absents des contrats de ville.

Réciproquement, les stratégies d'adaptation ont besoin de la politique de la ville pour être en phase avec les besoins du terrain. Quand on interroge ses acteurs, on prend conscience des ressources à mettre au service de l'alliance : identification des personnes vulnérables, coopérations avec les associations locales, mobilisation des habitants...

A partir des interventions d'Ari Brodach du conseil département de Seine-Saint-Denis et d'Alé Sall de l'ANAH, nous identifions ici quelques pistes pour mettre ces coopérations en pratique.

L'ENJEU DE L'ACCÈS AUX REFUGES CLIMATIQUES

Intervention d'Ari Brodach du Département de Seine-Saint-Denis

On va vers une hausse de la fréquence et de l'intensité des canicules. Au-delà du risque de rupture de l'approvisionnement énergétique et des réseaux de transports, l'accès à la fraîcheur devient **une question de survie**. Ce que montre le diagnostic, c'est que la carte des îlots de chaleur en Seine-Saint-Denis se superpose à celle de la pauvreté.

Au Département nous travaillons sur l'accompagnement à proposer aux populations mises en difficultés par des températures devenues insupportables. Et notre principal levier, c'est **l'utilisation des équipements collectifs comme refuges climatiques**. On aménage des cours oasis dans les collèges. La prochaine étape, c'est d'en faire des lieux refuges accessibles aux plus fragiles durant les canicules.

Pour l'instant on dialogue peu avec la politique de la ville. Alors qu'il y aurait un intérêt à utiliser les équipements sociaux pour en faire des **stimulateurs d'entraide**. Les solidarités de proximité sont un facteur décisif de la résilience des quartiers face aux chocs climatiques



Directeur de la délégation
Transition écologique
du conseil départemental

seine · saint · denis
LE DÉPARTEMENT

Piste 1 : les simulations « Quartiers à 50°C »

Ce qui ressort de l'atelier, c'est le **décalage de connaissance** entre acteurs : « on a du mal à se projeter à 2050 » nous dit la politique de la ville, « on connaît mal le quotidien dans les quartiers » répondent les acteurs de la transition.

Les simulations grandeur nature sont un bon outil de coopération interservices. Elles aident **à rendre tangibles les conséquences en cascade du réchauffement** climatique, en permettant à chaque service d'y apporter son expertise. En anticipant le plus concrètement les problèmes qui vont se poser, cette expérience collective permet de prendre la mesure de l'enjeu et **d'esquisser une feuille de route** commune.

C'est ce qu'a fait la mission résilience de la ville de Paris suite au rapport « Paris à 50°C », avec un travail en deux temps : une simulation grandeur réelle dans deux quartiers et un exercice de gestion de crise en interne à la ville avec ses partenaires.

Changement climatique Exercice de simulation : bienvenue à Paris en 2032, sous 50°C

Article réservé aux abonnés

La capitale a mené vendredi 13 octobre un exercice inédit de préparation aux futures températures extrêmes. «Libé» a été mis à l'abri au frais avec des habitants du sud de la capitale, dans un Ehpad climatisisé ou sous le tunnel d'une ancienne voie ferrée.



Dans le cadre de la refonte de sa stratégie de résilience, la ville de Paris organisait vendredi 13 octobre l'exercice de crise «Paris à 50°C» dans le XIII^e arrondissement. Le but : se préparer à des canicules extrêmes. (Corentin Fohlen/Libération)

Piste 2 : l'ouverture des écoles et des parcs en QPV

L'intervention d'Ari Brodach démontre l'intérêt d'ouvrir les équipements collectifs aux plus fragiles lors des canicules. C'est le cas des écoles hors temps scolaires mais aussi de l'ouverture nocturne des jardins publics pour permettre aux habitants d'aller s'y rafraîchir.

Ces ouvertures exceptionnelles posent une problématique de gestion de ces espaces. **Comment réguler ces occupations temporaires** sans mettre à mal leur fonctionnement habituel ? Que faire pour **anticiper les conflits d'usage** et éviter les tensions ?

Le retour d'expérience sur le vécu des canicules souligne l'importance d'associer **la police et les pompiers** aux réflexions sur la gestion des canicules. Surtout quand on sait que la prévention situationnelle poussée par les acteurs de la sécurité a accentué la minéralisation des quartiers.

Insécurité à Nantes. Des questions autour des parcs et jardins ouverts la nuit

Pour permettre aux habitants de se rafraîchir pendant la canicule, la Ville a élargi le nombre de parcs publics ouverts 24h/24 l'été dernier. L'expérience se poursuit. Avec vigilance.



PHOTO PRESSE Océan-SIMON TORLOTIN

 Presse Océan · Rémi Certain

Publié le 19/11/2022 à 08h48

Piste 3 : l'accès aux espaces naturels extérieurs aux quartiers

Les espaces de fraîcheur se situent le plus souvent à l'extérieur des quartiers. Il existe des bases de loisirs, mais elles sont **saturées en période de canicule** ce qui pousse les habitants à investir d'autres espaces moins aménagés (lacs, rivières...).

Les communes concernées et les riverains voient souvent d'un mauvais œil l'arrivée de ces jeunes urbains sur « leur » territoire. Ces **micro-migrations climatiques** sont pourtant essentielles pour supporter la canicule.

C'est donc aussi avec **les communes de périphérie** qu'il faut faire alliance pour permettre aux habitants des quartiers populaires de pouvoir bénéficier de ces aménités sans être victimes de discriminations.

Canicule : dans ce lac interdit du Val-d'Oise, «l'eau est si claire qu'on ne peut pas résister»

Étendu sur 27 hectares, le lac des Ciments, à Beaumont-sur-Oise, est devenu le repère des quartiers populaires en quête de rafraîchissement chaque fois que les températures grimpent, malgré le danger. Gardien, riverains et forces de l'ordre sont dépassées.



Beaumont-sur-Oise, ce samedi. Plusieurs centaines de personnes se réunissent aux abords du lac et se baignent chaque fois que la température monte. LP/Julie Ménard

L'ENJEU D'ACCÉLÉRER LA RÉNOVATION ÉNERGÉTIQUE

Intervention d'Alé Sall de l'ANAH

Il y a un retard sur la prise en compte du confort d'été. Avec l'intensification des canicules, ce n'est plus une question de confort mais d'habitabilité de son logement. On parle beaucoup de passoires énergétiques, mais on sous-estime **le problème des bouilloires thermiques** (il s'agit souvent des mêmes logements).

En complément de la rénovation urbaine du parc social mise en œuvre par l'ANRU, l'ANAH dispose d'un budget important pour engager la rénovation énergétique du parc privé. Mais on a un enjeu **d'activation des aides mises en place face à la problématique du non-recours**.

L'ANAH a besoin **d'avoir des relais sur le terrain** pour limiter le non-recours, surmonter les blocages et adapter l'accompagnement proposé aux besoins des ménages concernés.

Le défi est aussi de **gérer le reste à charge**. On maximise les aides pour les ménages les plus pauvres, mais comme on est sur des travaux d'ampleur, ça représente un ticket d'entrée d'environ 5000€. Ca reste difficilement atteignable pour les habitants en situation de précarité.



Directeur du programme
France Rénov à l'ANAH



Piste 1 : la prise en compte de l'informel dans les aides publiques à la rénovation énergétique

Parce qu'elles sont censées toucher tout le monde, les aides à la rénovation énergétique peinent à prendre en compte les pratiques des ménages populaires marquées par la **prédominance du système D**. Elles remboursent les travaux effectués par des entreprises certifiées, mais pas ceux réalisés par les habitants eux-mêmes ou leurs entourages.

Réduire les passoires thermiques dans les QPV suppose de donner une place aux pratiques informelles de rénovation du bâti. Il s'agit de rendre visible ces travaux hors-radar pour **accompagner leur financement et améliorer leur performance**. C'est par exemple ce que font les Compagnons Bâtisseurs avec l'auto-réhabilitation accompagnée.

L'alliance entre l'ANAH et les acteurs de la politique de la ville pourrait permettre d'adapter les aides en partant des pratiques observées sur le terrain.



compagnons
bâtisseurs

Accueil > Auto-Réhabilitation Accompagnée (ARA)

Auto-Réhabilitation Accompagnée (ARA)



Le mot d'ordre des Compagnons... ? L'Auto-Réhabilitation Accompagnée !
Mais ça veut dire quoi ce terme un peu barbare ?
Décortiquons ensemble l'expression :

- « **Réhabilitation** » ? Ça c'est l'objectif.
Votre logement est rénové, plus agréable à vivre, mieux adapté à votre besoin. Grâce à cette réhabilitation, vous vous sentez réellement chez vous. Vous êtes fier d'y habiter.
- « **Auto** » ? C'est vous-même qui effectuez cette réhabilitation.

Piste 2 : les tactiques d'adaptation en urgence de l'existant

La rénovation énergétique prend du temps. Elle suppose des travaux d'ampleur, longs à engager et à financer. Et pendant ce temps-là, les canicules se multiplient.

Lors de la canicule de 2022, on avait vu se multiplier sur les réseaux sociaux **les tutoriels pour rafraîchir son logement** : couverture de survie sur les fenêtres, climatisation low tech, etc. Ces indications en situation s'avèrent bien plus utiles pour supporter la canicule que des ateliers de sensibilisation théorique (au ton parfois moralisateur).

La gestion des canicules dans les QPV pourrait ainsi passer par **une assistance sur le terrain pour aider les habitants à réaliser ces quelques aménagements**. La politique de la ville jouerait un rôle clé pour mobiliser les bailleurs sociaux et les associations locales.



Piste 3 : intégrer la précarité énergétique comme un enjeu des prochains contrats de ville

La rénovation urbaine est un élément clé de la rénovation énergétique du bâti en QPV et de leur adaptation au dérèglement climatique. Mais elle ne suffira pas à elle seule à mettre fin à la précarité énergétique que subissent leurs habitants. D'une part car elle ne couvre qu'une partie du parc. D'autre part car la temporalité des travaux ne permet pas de résoudre les difficultés actuelles des habitants mises en lumière lors des épisodes de canicules.

Face à l'ampleur de la précarité énergétique dans les quartiers prioritaires, le contrat de ville doit s'emparer du sujet. Cela commence par un **partenariat renforcé avec les bailleurs sociaux** sur la prévention des impayés, l'amélioration thermique des logements et les travaux d'urgence pour les publics fragiles.

Cela invite aussi à ouvrir **la discussion avec d'autres signataires potentiels des futurs contrats** qui sont porteurs de ces enjeux : l'ADEME, l'ANAH, les énergéticiens...



Pour en savoir plus sur canicules et QPV

Décryptage
#Transitions #Quartiers

Canicule et quartiers

Quels risques ?
Comment les prévenir ?
Comment s'adapter ?

Atelier du séminaire
Quartiers en transition | 9 mai 2023, à Angers

Programme
Labo
Quartiers
en Transitions

RésOVilles
Bretagne - Pays de la Loire
Le laboratoire
collectif de la ville

Dans le cadre de son « labo des quartiers en transitions », le centre de ressource RésoVilles (Bretagne – Pays de la Loire) a organisé un atelier sur la question en mai 2023.

La synthèse très complète est accessible en ligne :
<https://www.resovilles.com/canicule-et-quartiers-quels-risques-comment-les-prevenir-comment-sadapter/>

Vous y trouverez des éléments de diagnostic (avec de nombreux documents ressources) et un panorama des solutions possibles pour atténuer l'impact des canicules dans les quartiers populaires.

Pour plus d'infos : frederic.frenard@resovilles.com

Prochain atelier décontracté

Ouvert à tous les chefs de projet DSU et délégués du préfet
+ aux agents de collectivités locales en charge des mobilités

LA DÉCARBONATION DES MOBILITÉS : solution pour les riches, problème pour les pauvres ?

Ces vingt dernières années, l'alliance entre rénovation urbaine et développement des transports en commun a permis d'améliorer la desserte des quartiers populaires. Mais aujourd'hui, leurs habitants apparaissent comme les grands oubliés de la décarbonation des mobilités. La plupart des solutions mises en place par les collectivités bénéficient surtout aux CSP +. Et le débat public se focalise (à raison) plutôt sur les difficultés des habitants périurbains.

Et les QPV dans tout ça ? Comment concilier décarbonation et désenclavement ? Comment réactiver l'alliance entre politique de la ville et directions mobilités ? C'est l'objet du prochain atelier décontracté.

Pour s'inscrire >>> <https://forms.gle/nHwdaxG5SxiXe8ea8>

28 novembre 2023
de 14h à 16h
en visio

Pour télécharger la synthèse des ateliers précédents :

<https://nouveauxaccords.la27eregion.fr/communaute/>

Si vous avez des questions, vous pouvez nous écrire à :

manon.loisel@partieprenante.com

mleeroy@la27eregion.fr

Pour en savoir plus sur le programme c'est par là :

<https://nouveauxaccords.la27eregion.fr/>

A bientôt !

NOUVEAUX ACCORDS

Expérimenter le futur des contrats de ville

